

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 2. No. 4. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 8 JUIN, 1909

17 ANNEE.

Guéri aux Consultations de la Compagnie Médicale Moro.

M. S. Comtois souffrait depuis un an de douleurs d'estomac.

Seules les **PILULES MORO** et les Traitements des Médecins de la Compagnie Médicale Moro lui apportèrent du Soulagement.

Monsieur Comtois était malade depuis un an et son état de santé allait toujours de mal en pis. Deux ou trois médecins l'avaient traité sans amener de soulagement à toutes ses douleurs qui devenaient de plus en plus atroces. Il souffrait de mauvaises digestions et du véritable martyre qu'il en souffrait. Tout cela, il va sans dire, était préjudiciable aux travaux ordinaires de sa vie. Il en était rendu à ne plus être capable de travailler et il ne pouvait demeurer dans cette condition, puisque les traitements des médecins consultés déjà ne lui faisaient pas de bien. Il voulut chercher ailleurs les moyens d'enrayer le mal.

Il décida d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Tous les conseils qu'il reçut, il les mit fidèlement en pratique, il prit les Pilules Moro régulièrement et ne tarda pas à constater que son état s'améliorait.

Monsieur Comtois est maintenant fier de sa guérison, il a repris activement et avec joie son travail et il veut que tous ses amis sachent de lui ce qu'il doit aux Pilules Moro et aux conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Aussi, a-t-il donné, avec autant de plaisir que de reconnaissance, l'attestation suivante de sa complète guérison.

Voici ce qu'il nous dit :

"Je vous écris ces quelques mots afin de vous faire connaître ce que les Pilules Moro ont fait pour moi. Lorsque je me suis présenté aux bureaux de la Compagnie Médicale Moro, il y avait déjà un an que j'étais malade. Je m'étais adressé à plusieurs médecins, mais sans succès. J'ai pris les Pilules Moro, j'ai bien suivi les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro et je n'ai pas tardé ainsi à me guérir tout à fait. A présent, je me porte aussi bien que n'importe quel jeune homme. Je dois donc la santé aux Pilules Moro que je recommande à tous ceux qui souffrent comme moi."

STANISLAS COMTOIS,

Saint-Edmond, Co. Berthier, Qué.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



M. Stanislas Comtois, St-Edmond, Co. Berthier, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adresser vos lettres ou personnellement au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Une habitation convenable et une nourriture suffisante.

J'espère prouver, dans ma prochaine causerie, que mon plan, si difficile à exécuter en apparence, est assez simple et ne demanderait pas de capitaux énormes.

JEAN DES ERABLES

TROIS ENFANTS S'EMPOISONNENT

Saint-Jérôme, 21.—En jouant sur le terrain de la St Jérôme Electric Light, Heat and Power Co., avec ses petits amis J. Lapiere et Edouard Cadieux, le jeune Uldéric, âgé de huit ans, et fils de M. Albert Beaulieu, trouva un légume, qui lui sembla être une carotte de la plus belle espèce.

Rien de plus pressé que de la partager avec ses compagnons, et tous trois la mangèrent avec appétit. Malheureusement, c'était de la ciguë communément appelée "carotte à Moreau", et bientôt apparurent chez les enfants tous les symptômes d'un empoisonnement violent.

Appelés en toute hâte, les docteurs Labelle et Marleau administrèrent des antidotes puissants, et ils nous apprennent, ce matin, que leurs jeunes patients sont maintenant hors de danger.

Un Peu de Tout

Le romancier Meredith, mort récemment en Angleterre, affirmait que ce pays devrait, à une époque rapprochée, céder la première place aux Etats Unis, comme puissance mondiale. Il désirait même l'annexion de l'Angleterre à la République Américaine, qui eût compté une étoile de plus à son drapeau.

Les Anglais ne goûtaient guère cette idée. Il y a trente ans, Gladstone lui-même avouait qu'un jour le Royaume-Uni devrait céder la place aux Etats Unis.

Mais il n'a jamais pensé à l'entrée de la Grande-Bretagne dans les Etats-Unis d'Amérique.

La cathédrale de Cologne, un des plus beaux exemples de l'art gothique, se détériore très vite, disent les architectes allemands. Ses fondations s'effondrent, et les pierres s'y effritent. La fumée des usines et la vibration que cause le trafic, dans les rues avoisinantes, en sont la cause probable.

Peu à peu, de nos jours, les beaux monuments disparaissent. L'art s'en va. On ne lutte plus que pour l'argent.

Des descendantes des plus vieilles familles américaines ont invité à un grand déjeuner donné à New York, tout récemment, une criminelle célèbre, madame Maybrick, et l'architecte juéo-russe Emma Goldman.

La haute société a fraternisé avec elles.

On conçoit le potin que ceci a causé dans la presse américaine. Elle a eu mille fois raison de condamner une telle association.

Le "Chronicle" fait remarquer que la canonnière américaine "Washville", de passage dans le port de Québec ces jours-ci, en route pour les grands lacs, est le huitième navire de guerre que nos voisins ont dans ces eaux, tandis que le Canada n'y en a aucun.

D'après le traité de 1818, aucune nation n'a droit d'avoir, dans cette région, plus de trois navires de guerre de cent tonnes chacun.

Le gouvernement canadien, il est vrai, a permis le passage de tous ces navires, de l'Atlantique aux grands lacs.

Le "Chronicle" croit qu'il faudrait ou prendre des mesures pour empêcher d'autres navires de guerre américains de passer dans les grands lacs, ou pour l'abrogation d'un traité devenu inutile, semblé-

Le chemin de fer de la Georgie, aux Etats-Unis a à faire face à une étrange situation.

Certains citoyens de race blanche, qui résident dans cet état, s'opposent à ce que des nègres soient chauffeurs, sur les locomotives de cette voie ferrée.

C'est pousser un peu trop loin la question des races.

Un Ouvrier Maçon de St. John guérit de Rhumatisme

Par, le "No 7 de Father Morrissey" Après l'insuccès de sept Médecins

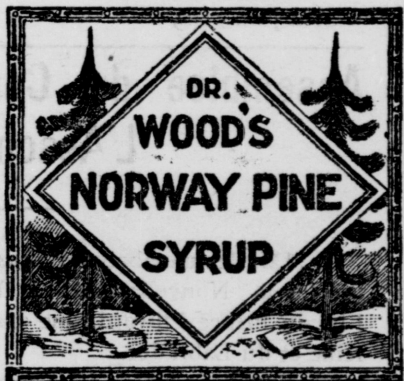
647 Main St. St. John, N. B. Father Morrissey Medicine Co., Ltd.

Je vous écris pour vous dire que j'ai été victime du Rhumatisme pendant plusieurs années que j'ai été traité par sept médecins, sans aucun soulagement permanent, jusqu'au jour où j'eus la Médecine de Father Morrissey. Elle m'a si bien guéri que je suis capable de faire mon ouvrage, et je me trouve mieux que je n'ai été dans ma vie.

Votre sincère,
John Crawford

Le Rhumatisme est causé par des rognons paresseux qui faiblissent à la tâche, de chasser du sang, l'Acide Urique. Tout le système devient surchargé de poison, qui se jette dans les joints et les muscles causant une véritable agonie à chaque mouvement.

Les Tablettes No 7 de Father Morrissey agissent directement sur les Rognon, les stimulant à agir avec plus de vigueur. Elles dissolvent l'Acide Urique qui est dans le sang et rejette le poison de tout le système. Il va sans dire, qu'alors le Rhumatisme cesse. Prix 50 cts. chez votre fournisseur ou à Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham N. B.



Combines the potent healing virtues of the Norway pine tree with other absorbent, expectorant and soothing medicines of recognized worth, and is absolutely harmless, prompt and safe for the cure of

COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS, CROUP, SORE THROAT, PAIN or TIGHTNESS IN THE CHEST,

and all throat and lung troubles. It is put up in a yellow wrapper, 3 pine trees the trade mark and the price 25 cents.

A HARD DRY COUGH.

Mr. J. L. Purdy, Millvale, N.S., writes:—"I have been troubled with a hard, dry cough for a long time, especially at night, but after having used Dr. Wood's Norway Pine Syrup, for a few weeks, I find my cough has left me. To any person, suffering as I did, I can say that this remedy is well worth a trial. I would not be without it in the house."

Effective Recipe

Home-Made Kidney, Bladder and Rheumatism Medicine for Readers

Here is a simple home-made mixture as given by an eminent authority on Kidney diseases, who makes the statement that it will relieve almost any case of Kidney trouble if taken before the stage of Bright's disease. He states that such symptoms as lame back, pain in the side, frequent desire to urinate, espe-



Aux renouvellement de saison

il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enricher le sang inanimé.

Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,
Depositaire Generaux
Quebec, P. Q.

cially at night; painful and discolored urination, are readily overcome. Here is the recipe. Try it. Fluid Extract Dandelion, one half ounce; Compound Kargon one ounce; Compound Syrup Sarsaparilla, three ounces. Take a teaspoonful after each meal and at bedtime. These ingredients are all harmless and easily mixed at home by shaking well in a bottle. This mixture has a peculiar healing and soothing effect upon the entire Kidney and Urinary structure, and often overcomes the worst forms of Rheumatism in just a little while. This mixture is said to remove all blood disorders and cure Rheumatism by forcing the Kidneys to filter and strain from the blood and system all uric acid and foul, decomposed waste matter, which cause these afflictions. Try it if you aren't well. Save the prescription.

ROAD SALES

DISTRICT No 4, PRINCE CO.

I hereby give notice that I will sell by public auction to the lowest bidder repairs to Roads, Culverts and Bridges in the above named districts.

Commencing Tuesday, June 8th, at 6 o'clock, a. m., Tory Road near Alec McDonald's, next the Beaton Road (commencing at the line of Lot 9) to West Devon Station, Ashton and Moreshead's Road, next the Western Road, from Lot 6 line to Inverness Schoolhouse, (Goff's Road sold when passing), Gillis' Road and Road from A. McDugall's to Portage Station and Rafferty Road.

Wednesday, June 9th, at 7 a. m., the Western Road from Inverness School to Lot 13 line, next the Road from Robinson's to Egmont Bay, Inmore Road, Moore's and McArthur's Road and Ballam's Road.

Thursday, June 10th, at 6 o'clock, a. m., the Beckbank Road, next the Road from McPhee's Ferry to the Lot 13 line, next the Dystant Road, South Junction Road and Road from Ellerslie Station to Western Road to McKinnon's Mills, next the Road from Western Road by Robt. William's to Ellerslie Road, next the Road from Ingland's Mills to Bideford Church, the Road from Lot 13 line to A. Williams', and Road to Barlow Road.

Friday, June 11th, at 7 a. m., Aldouse Road from Conway Station to Western Road, next North Junction Road from Western Road to Barlow Road, next Lot 12 Point and Squirrel Creek Road, the Road from Paines to Milligan's and Road by Little Channel to Lot 11 Road Bye Roads sold as they come in.

All obstructions on the public highways, such as fencing, mill lumber, and rubbish from old fencings, etc., must be removed by the owner. All persons having cross-

sings to their fields over the ditches of Public Roads, must build culverts to let the water run through, and no culvert with a water course less than 2x1 feet.

I also call the attention of the Overseers to chapter 2 Section 26 and 27 of the Public Road Act, and see that they are carried out.

THOMAS BULGER
Road Inspector

Lot 11, May 25th, 1909

Bowler's Pacifique Coast Tours

Special Train Party to Leave Montréal on July 16th, via the Grand Trunk Railway System.

Mr. E. C. Bowler of Bethel, Me., whose Pacific Coast tours have delighted so many people throughout New England and Canada, announces a special train tour to start from Portland and Boston on July 15th. The route is via Montreal, Chicago, Denver and Colorado Springs. Two days, brim full of sight seeing, will be spent at the two latter points. From there the party will continue through the famous scenic route of the Denver and Rio Grande, through the Royal Gorge to Salt Lake City, thence to Los Angeles, San Francisco, Mt. Shasta, Portland and Seattle. Will be in Seattle for New England Day, at the Alaska-Youkon-Pacific Exposition, August 5th.

The return trip will be through the Canadian Rockies, thence to St. Paul, Chicago and Niagara Falls. The route for the tour is one of the most cleverly selected, affording the most rare attractions and diversified scenery of any which has ever been advertised between ocean and ocean. Full information may be obtained by addressing
E. C. BOWLER,
Bonaventure Station
Montréal, Québec.

HOTEL POIRIER

F. T. POIRIER, Propriétaire,
Deux minutes de marche du chemin de fer.
Ecurie et chevaux de louages.
Prix raisonnables.

WELLINGTON, P. E. I.

P. C. MURPHY, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th and 25th, of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

En Prison

PARCE QUE L'ON A LE MALHEUR D'ETRE VIRUX, MALDAE ET PAUVRE

Ce n'est pas sans éprouver une profonde douleur, j'allais dire une grande indignation, que j'ai lu, dans un journal de Québec, la nouvelle suivante :

"Un malheureux vieillard, malade, sans emploi et sans parents ou amis, s'est vu forcé, hier, de se rendre à la police d'abriter ses membres endoloris et engourdis par le froid. Il n'avait ni parents ni amis, et ne pouvait trouver aucun asile.

"Les constables du poste No 1 lui ont procuré de quoi se mettre sous la dent, dimanche et hier. S. H. le recorder Déry l'a envoyé à la prison pour deux mois. Pendant ce temps là, du moins, le malheureux ne sentira pas les morsures de la faim et les misères de la rue."

Avec cela tout est dit ! En prison, pauvre vieillard, triste épave que certains peuples soi disant barbare—par exemple les Chinois—honorerait et entourerait de soins, et que nous croyons secourir suffisamment en vous enfermant avec les cambrioleurs et les faussaires ! Pourquoi aussi vivez-vous si longtemps, survivant peut être à des enfants dont la mort vous a brisé le cœur, ou, chose plus horrible à penser, abandonné par ceux à qui vous avez donné le jour et qui ne craignent pas d'attirer sur eux la vengeance du Ciel en vous

refusant respect, amour et assistance.

Vous n'avez plus ni parents ni amis ?... Pauvre vieillard, si vous étiez riche, mais, là, bien riche, vous verriez des cousins et les cousins arriver par dizaines et centaines. Et les amis—on appelle ça des amis—creuseraient le seuil de votre porte à force d'y passer, en quête d'un service ou d'un bon repas.

Il y a au Canada beaucoup d'asiles pour les malades et les orphelins, mais il n'y en a pas assez pour les vieillards. Cependant ce ne sont pas les ressources qui manquent. On en voit la preuve dans le succès de nombreuses souscriptions pour toutes sortes d'entreprises, de fêtes et de manifestations, parmi lesquelles on en trouverait, sans chercher beaucoup, qui sont inouïes urgentes que la fondation de ce que je me permets d'appeler une maison de retraite honorable pour les bons vieux que les peines, la misère et de rudes privations ont usés.

On a vu bien des fois le vénérable juge de Montigny pleurer à chaudes larmes quand il se trouvait dans la dure nécessité d'envoyer en prison, et cela parfois sur leur propre demande, des malheureux "coupables" du double "crime" de vieillesse et de pauvreté. Aussi bien, ceux qui ont connu de près cet homme de cœur, ce chrétien vraiment charitable, savent que très souvent il vida sa bourse dans la main des nécessiteux.

Lui et un autre apôtre de la charité, de l'abnégation et du dévouement, l'abbé Therrien, et justement

appelé par un de nos amis communs le Dom Bosco du Canada, m'ont parlé bien souvent du bonheur qu'ils eussent éprouvé s'il leur eût été possible de fonder un asile pour tous les déshérités que l'âge et les infirmités conduisent à la misère et parfois au désespoir.

—Mais, dira-t-on peut être, un établissement de ce genre coûterait cher de fondation et d'entretien ; les bons emplacements sont rares et vendent des prix fous ; les matériaux ont atteint depuis quelque temps des prix aussi exorbitants que les architectes ont vite fait de dépenser quelques milliers de dollars ; et ne s'est jamais quand on a fini avec ces messieurs !... Puis, vous venez de dire que les gens riches ont toujours beaucoup de cousins ; et de cousines. Vous, si vous aviez votre refuge, vous verriez accourir immédiatement une armée innombrable de pépères et de mémères ; comment feriez-vous pour loger et nourrir tout ce monde-là ?

Braves gens qui parlez ainsi vous prouvez admirablement que le diable inspire toujours toutes sortes de raisons. Car c'est le diable qui vous empêche de demander la création de ces asiles, d'y consacrer une partie de vos ressources, de veiller à ce qu'il ne leur manque rien.

En tout cas, ce que vous ne voulez pas faire, les socialistes le feront quelque jour. Cela fait partie de leur programme. Et, chose à laquelle vous ne songez peut être pas, ils sont au moins en cela d'accord avec le grand Pape Léon XIII, l'auteur de l'Encyclique immortelle sur la question ouvrière, qui veut que dans sa vieillesse le travailleur